



AGPM
maiz'EUROP

Droit de réponse à l'article « C'est bon comme du maïs »

L'Association Générale des Producteurs de Maïs (AGPM) entendent dénoncer cet article et corriger les erreurs qui nuisent à l'information des lecteurs.

Pourquoi du maïs dans l'alimentation des bovins ?

Tout d'abord, la plante maïs cultivée dans de nombreuses fermes laitières, est une ressource fourragère cultivée par les éleveurs pour constituer des stocks de fourrage afin de pallier l'absence d'herbe en hiver et en été en période sèche. Dans la majorité des régions françaises, les éleveurs ne peuvent donc pas « les laisser les vaches brouter tranquillement de l'herbe » au risque de les voir rapidement dépérir. Le maïs ensilage constitue un fourrage riche en énergie (et non en protéines !), qui est complété par des ressources protéiques pour assurer une alimentation équilibrée des animaux.

La culture du maïs, un autre poumon vert pour la planète

Loin d'aggraver le réchauffement climatique, la culture du maïs est bénéfique car elle absorbe beaucoup de CO₂ et libère de l'oxygène en grande quantité. Un hectare de maïs génère en effet 2 fois plus d'oxygène qu'un hectare de forêt.

Le maïs n'a pas en lui seul de réel impact sur la teneur en acides gras du lait

Le discours alarmiste de l'article sur la qualité du lait est infondé. Dans une alimentation normale, les apports en acides gras indispensables des produits laitiers restent faibles. Dans ce domaine, l'alimentation des bovins influence peu la composition en acides gras du lait (ou de la viande). L'alimentation à base de maïs fourrage engendre en effet un rapport « acides gras saturés / acides gras insaturés » légèrement plus élevé qu'une alimentation à base d'herbe mais seulement au stade optimal pour la pâture (stade « épi 10 cm ») qui ne dure que quelques semaines dans l'année. De plus, une complémentation du maïs fourrage avec du lin, du colza ou de la luzerne (à la place du tourteau de soja) permet de produire des quantités d'oméga 3 similaires à ce que l'on obtient avec l'herbe pâturée.

Ne pas prendre les éleveurs (et les lecteurs) pour des imbéciles

Si les éleveurs pouvaient se contenter de l'herbe pour nourrir leurs animaux et dégager davantage de bénéfices ils le feraient ! Avec le maïs fourrage, les éleveurs deviennent autonomes pour l'alimentation de leurs troupeaux, et se libèrent ainsi des caprices de la météo et des fluctuations des prix des aliments. Le recours au maïs est un élément clé dans la maîtrise des coûts de production. La crise laitière est bien entendu liée à de nombreux facteurs : problème de partage de la valeur, distorsion de concurrence, fluctuation des marchés du lait.

De plus, depuis 2010 les aides perçues à l'hectare sont indépendantes de la nature de la culture. Donc, sur une exploitation laitière donnée, un hectare d'herbe reçoit la même aide qu'un hectare de maïs.

Contact Presse : Anne Kettaneh. Tél. 06 83 22 05 01